

avec fruit, maintenant même que l'on ne s'inquiète guère de ces prééminences temporelles d'une église sur une autre église, et que l'on veut avant tout autre éclat celui de la science unie à la vertu. L'Évangile de Jésus-Christ ne renferme rien qui ait pu apprendre aux successeurs des apôtres le secret d'ériger des principautés.

Dans les *Opuscules* (1) de Pierre de Marca, publiés après sa mort, en 1681, par le savant Etienne Baluze, dont il avait été le bienfaiteur et le Mécène, on trouve une petite pièce intitulée : *Itinerarium a Lutetia in Galliam Narbonensem, anno 1654, mense novembri*. Le voyage dont il est question, est celui que Pierre de Marca fit de Paris en Languedoc, où il allait assister aux états qui se tenaient à Narbonne. Voici un passage qui concerne Lyon :

Tandem sic Araris Rhodanique atlabimur oris,
 Urbs ubi Lugdunum tollit in astra caput.
 Qui tenet antistes toto celebrem orbe cathedram
 Collegas lautis excipit officiis;
 Et quem Palladiæ sacra ornat vitta Tolosæ,
 Et quem Montalbanî infula sacra tegit.
 Postridie incorruptæ exordia matris aguntur,
 Qua primum ille fuit festus in urbe dies.
 Rhetor ubi Augusti steterat dicturus ad aram,
 Nunc posita est Christo quæ fovet ara pios.
 Numinis auspiciis hic nos committimus undæ,
 Qua Rhodano placidas Sagona (2) miscet aquas.

« Enfin nous arrivons sur les bords que baignent le Rhône et la Saône, et où la cité de Lyon élève sa tête jusqu'aux astres. Le prélat qui y occupe un siège célèbre dans tout l'univers (3), nous reçut avec magnificence, moi

(1) *Opuscula Petri de Marca Archiepiscopi Parisiensis*; Paris, Fr. Muguet, 1681, in-8°.

(2) *Sagona*, ou *Sangona*, ou *Sauconna*, nom gaulois de la Saône, d'où est venu celui qu'elle porte aujourd'hui. Les Romains l'appelaient *Arar*. *Arar*, quem Galli *Sauconam* appellant. Amm. Marcellin.

(3) Le cardinal Alphonse de Richelieu était alors archevêque de Lyon.